

PERFORMANCE - NEW YORK - CREATION

Maria Hassabi

STAGED?

05 - 27.05.2017

BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS

KUNSTENFESTIVALDESARTS



**charleroi
dances**

Performers *Jessie Gold, Hristoula Harakas,*

Maria Hassabi, Oisín Monaghan

Composer *Marina Rosenfeld*

Outfits *Victoria Bartlett*

Lighting design *Zack Tinkelman & Maria Hassabi*

Dramaturgy *Scott Lyall*

Management *Alexandra Rosenberg*

Technicians **Kunstenfestivaldesarts** *Philippe Baste, Caroline*

Dedecker, Julien Vergieue, Léopold Denève, Margaux Nessi, Merlin

Furnelle, Julien Vernay, Emmy Dallard, Patrick Oreel

La Raffinerie

24/05 – 20:30

25/05 – 20:30

26/05 – 20:30

27/05 – 18:00

1h 15min

Meet the artists after the performance on 25/05

Presentation **Kunstenfestivaldesarts**, *Charleroi Danse*

STAGED is a co-production of Dance4 (Nottingham, UK); FIAF's Crossing the Line Festival (New York, NY); High Line Art (New York, NY); The Keir Foundation with support from Dancehouse (Melbourne, AUS); The Kitchen (New York, NY); Kunstenfestivaldesarts (Brussels); Onassis Cultural Center (Athens, GR); and Summer Stages Dance @ ICA/Boston (MA); and supported through residencies at Live Arts Bard at the Fisher Center for the Performing Arts at Bard College (Annandale on Hudson, NY); Camargo Foundation with funding from the Jerome Foundation (Caussis, FR); and Robert Rauschenberg Foundation (Captiva Island, FL); and supported, in part, by contributions from Randi & Jeff Levine and Leo Koenig & Maggie Clinton

À PROPOS DE STAGED?

« Les titres sont toujours appropriés (...) en général, très importants (...) Ils deviennent une métaphore, une partie de l'image de la pièce », affirmait Robert Whitman en référence à sa performance *Prune Flat* de 1966. Le nouveau spectacle de Maria Hassabi s'intitule *STAGED?*. « Mis en scène ? », dont une définition élémentaire serait : planifié, organisé, monté, arrangé à l'avance. Le point d'interrogation indique une question, exprime un doute ou une incertitude à propos de quelque chose. Sachant que *STAGED?* se déroule dans un théâtre, on s'attend à une pièce mise en scène et dirigée. Nous entrons dans l'espace de spectacle. Quatre danseurs sont déjà en place. Sur un tapis rose fluo, les corps enchevêtrés des performeurs forment un tas, dont on perçoit la tension. L'éclairage est excessif. Jusqu'ici, la pièce paraît en effet « mise en scène ». Avec précision et engagement. Chaque détail a été consciencieusement considéré. Le public prend place autour des performeurs. Le point d'interrogation devient une présence obsédante.

Les titres des précédentes créations de Hassabi empruntent avec assurance des terminologies aux conventions théâtrales : *SOLO* et *SoloShow* (2009), *SHOW* (2011), *Intermission* (2013), *PREMIERE* (2013). Sa pratique ne consiste pas tant à déconstruire l'appareil théâtral, mais plutôt à le déstabiliser et à en observer, à travers son propre prisme, les éléments constitutifs - le temps, l'espace, les performeurs. Ses méthodes compositionnelles soulèvent des questions relatives à l'attention, l'expérience et la perception. Elle développe de la sorte un vocabulaire gestuel bien à elle, sa marque de fabrique sous forme de langage d'inertie. Ou s'agit-il plutôt de spectacles intenses au « rythme lent » ou de « vélocité de la décélération », comme le définit l'artiste elle-même ? Dans ses productions mentionnées précédemment, ainsi que dans *STAGED?*, les performeurs maintiennent le mouvement durant un laps de temps prolongé au point qu'on a l'impression de contempler l'immobilité. Mais ce n'est jamais immobile. À chaque instant, le public fait face au déploiement du mouvement, ce qui fait évoluer son expérience perceptive. Celle-ci devient intense, défiante, mais aussi plus sensorielle. Le souffle, des larmes, des mouvements convulsifs, des tics, des tremblements... Tout devient soudain visible. Cette recherche chorégraphique accentue la nature radicalement physique des corps et complique le caractère binaire de l'image fixe par opposition à l'image en mouvement, de l'animé par opposition à l'inanimé, de la danse par opposition à la sculpture.

Dans *STAGED?*, les corps des performeurs sont courbés ou étirés, les têtes tordues, les bras et les jambes levés en l'air, créant un tas entre-

lacé dans un mouvement soutenu. Alors que dans ses chorégraphies précédentes les danseurs apparaissaient de manière distincte les uns des autres, cette fois, leurs corps se rencontrent, se pressent les uns contre les autres et portent le mouvement collectivement. Le moment tactile est associé à de la fragilité et de l'incertitude, mais la qualité très imagée du matériau chorégraphique témoigne d'une particularité hautement physique, sculpturale, tridimensionnelle. Imbriqués et à proximité du sol, les quatre performeurs de *STAGED?* forment une masse sculpturale amorphe qui se transforme par l'accumulation de mouvements prolongés. Les performeurs sont ainsi coincés dans ce qui ressemble à des poses passives et une résistance active. Cette tension est évoquée à travers les versions actives et passives du même titre, à savoir, *STAGING* (2017), une version d'installation en public dont la performance se déroule au cours des heures d'ouverture de l'espace d'exposition. Hassabi est une des rares chorégraphes à être aussi à l'aise sur la scène d'un théâtre que dans un espace d'exposition, embrassant les contradictions et les conventions des deux contextes.

La première de *STAGED* a eu lieu à The Kitchen à New York, au cours de l'hiver 2016. Depuis, la pièce a évolué et son titre a été légèrement modifié : le point d'interrogation ne révèle pas seulement les changements opérés depuis la première, il reflète aussi la véritable vie du spectacle. Il affirme la reconnaissance du paradoxe de l'inertie, notamment la force subversive de mouvements non chorégraphiés à des moments non contrôlés en général ; des mouvements qui vont au-delà de la chorégraphie. L'artiste adopte aussi la position du public. Incités à faire face à leurs propres limites cinétiques et attentives, et encouragés à être plus conscients de la manière dont ils regardent, les spectateurs sont invités à ralentir le rythme et à observer les moments relégués de la chorégraphie. De même que Cage comprenait le silence, ces moments deviennent le cœur même de l'œuvre de Hassabi.

Pour en revenir à la citation initiale : les accessoires et le décor « pauvres » de la performance *Prune Flat* de Whitman suscitaient un considérable effet d'illusion, sans jamais révéler leur vraie nature, mais présentaient les inversions d'une réalité extérieure et célébraient l'éphémère et l'excentrique. Ainsi, si un titre devient métaphore, s'il fait partie de l'image de la pièce, alors *STAGED?* est de toute évidence un titre important.

Ana Janevski, mai 2017

BIO

Maria Hassabi (°Chypre, vit et travaille à New York) est artiste et chorégraphe. Ses spectacles et ses installations sont présentés dans des théâtres, des musées, des galeries, des festivals et des espaces publics dans le monde entier : Walker Art Center (Minneapolis), MoMA, The Kitchen, Performa, Performance Space 122 (New York), Hammer Museum (Los Angeles), Stedelijk Museum (Amsterdam), 55^e Biennale de Venise, Kunstenfestivaldesarts, Australian Centre for Contemporary Art (Melbourne), steirischer herbst (Graz), etc. En 2016, Hassabi a remporté à New York le prestigieux Bessie pour l'excellence de la performance *PLASTIC* au MoMA. En 2015, elle s'est vu décerner le prix Herb Alpert et en 2012, le prix President du Lower Manhattan Cultural Council. En 2011, elle a bénéficié d'une bourse de la fondation Guggenheim, et en 2009, de la Foundation for Contemporary Arts. Elle détient un diplôme en Beaux-Arts du California Institute of the Arts.

Maria Hassabi au Kunstenfestivaldesarts

2014 *PREMIERE*

OVER STAGED?

“Titels zijn altijd sluitend en [...] meestal zeer belangrijk [...] Ze worden een metafoor, deel van het beeld van het stuk”, beweerde Robert Whitman, verwijzend naar zijn performance *Prune Flat* van 1966. Het nieuwe stuk van Maria Hassabi heet *STAGED?* Een basisdefinitie van ‘staged’ (geënceneerd) is gepland, of vooraf opgezet. Een vraagteken duidt een vraag aan, geeft uiting aan twijfel of onzekerheid over iets. *STAGED?* vindt plaats in een theater; wij verwachten dan ook een geënceneerd en geregisseerd stuk. We betreden de speelruimte. Vier dansers zijn al aanwezig, verstrengeld in een gespannen opeenhoping op een helder roze tapijt. De belichting is ietwat overdreven. Tot zover lijkt het stuk geënceneerd te zijn. Met grote precisie en betrokkenheid. Ieder detail is zorgvuldig overwogen. Het publiek neemt plaats rond de performers. Het vraagteken wordt een beklemmende aanwezigheid.

De titels van Hassabi's eerdere werken zijn knipogen naar de conventies van het theater: *SOLO* en *SoloShow* (2009), *SHOW* (2011), *Intermission* (2013), *PREMIERE* (2013). Haar werk is geen deconstructie, maar een destabilisering en een verkenning van de bouwstenen van het theater - tijd/ruimte/publiek/performers - vanuit haar eigen perspectief. Haar creatiemethoden verwijzen naar vragen over aandacht, ervaring en waarneming. Ze ontwikkelt een heel persoonlijke bewegingstaal van stilte, of liever intensieve performances rond begrippen als ‘traag tempo’ of ‘snelheid van vertraging’, zoals ze het zelf omschrijft. In eerdere werken en ook in *STAGED?* wordt de beweging door de performers lang aangehouden, in die mate zelfs dat we de indruk krijgen geconfronteerd te zijn met stilte. Maar het is nooit stil. Het publiek volgt nauwgezet elk moment waarin de beweging zich ontplooit, en voelt ook zijn eigen ervaring van het kijken evolueren. Het wordt intens en uitdagend, maar ook meer visueel. Ademhaling, tranen, spiertrekkingen en rillingen worden plotseling ook zichtbaar. Deze veeleisende choreografische actie legt de nadruk op de radicale lichamelijke van het lichaam en vertroebelt de tegenstellingen tussen stilstaand en bewegend beeld, levendig en levenloos, dans en beeldhouwkunst.

In *STAGED?* worden de lichamen van de performers samengetrokken of uitgerokken. Hoofden worden gedraaid, armen of benen gaan de lucht in, er wordt een verstrengelde massa in voortdurende beweging gecreëerd. Daar waar in eerdere stukken de dansers los van elkaar verschenen, komen hier hun lichamen samen, drukken ze op elkaar, dragen ze de beweging samen. Het haptische moment is gekoppeld aan breekbaarheid

en onzekerheid, maar de beeldkwaliteit van Hassabi's choreografie heeft een driedimensionale sculpturale lichamelijkheid. De vier performers in *STAGED?*, verstrengeld en dicht bij de grond, creëren een sculpturale amorfe massa die door de opeenstapeling van aanhoudende bewegingen verandert. De performers zijn gevangen tussen schijnbaar passieve houdingen en actief verzet. Deze spanning wordt opgeroepen door de passieve en actieve versies van dezelfde titel. Zo is *STAGING* (2017) een versie van de 'levende installatie' die wordt uitgevoerd tijdens de openingsuren van een tentoonstelling. Hassabi is een van de weinige choreografen die zich met gemak beweegt tussen het theater en de tentoonstellingsruimte en de tegenstrijdigheden en conventies van beide contexten succesvol in haar werk inzet.

STAGED ging in première in The Kitchen in New York in de winter van 2016. Sindsdien is het stuk verder geëvolueerd en is de titel ook ietwat verandert. Het vraagteken onthult niet alleen de veranderingen die hebben plaatsgevonden van de première tot nu; het weerspiegelt ook het leven van het stuk. Het staat voor de erkenning van de paradox van de stilte, namelijk van de subversieve kracht van niet-gechoreografeerde bewegingen, op momenten die buiten onze controle vallen, die voorbij de choreografie gaan. De kunstenaar richt zich ook op de positie van het publiek.

Toeschouwers worden gedwongen om hun eigen kinesthetische en perceptieve grenzen op te zoeken en aangemoedigd om zich meer bewust te worden van hun manier van kijken; het is een uitnodiging om te vertragen en de verloren momenten van de choreografie gewaar te worden. Op dezelfde manier waarop Cage de stilte begreep, brengt Hassabi deze momenten tot in de kern van haar werk.

Om terug te keren naar het openingscitaat: in Whitmans *Prune Flat* creëren zijn 'arme' rekwisieten en decors een overtuigende optische illusie terwijl ze nooit hun ware aard verbergen, maar eerder de omkeringen van een externe werkelijkheid presenteren en het efemere en excentrieke huldigen. Dus als een titel een metafoor wordt, een deel van het beeld van het stuk, dan is *STAGED?* zeker een belangrijke titel.

Ana Janevski, mei 2017

BIO

Maria Hassabi (geboren in Cyprus, woont in New York) is een kunstnares en choreografe. Haar performances en installaties worden wereldwijd getoond in theaters, musea, tentoonstellingsruimtes en de openbare ruimte, onder andere in Walker Art Center (Minneapolis), MoMA, Performa, The Kitchen, Performance Space 122 (New York), Hammer Museum (Los Angeles), Stedelijk Museum (Amsterdam), de 55^{ste} Biennale van Venetië, Kunstenfestivaldesarts, het Australian Centre for Contemporary Art (Melbourne) en steirischer herbst (Graz). In 2016 ontving ze een New York Dance and Performance Bessie Award for Outstanding Production. In 2015 kreeg ze de Herb Alpert Award, in 2012 de President's Award for Performing Arts van de Lower Manhattan Cultural Council, in 2011 een Guggenheim Fellowship, en in 2009 een Grants to Artists Award van de Foundation for Contemporary Arts. Ze behaalde een diploma in de kunsten aan het California Institute of the Arts.

Maria Hassabi op het Kunstenfestivaldesarts**2014 PREMIERE**

ON STAGED?

“Titles are always appropriate and [...] usually very important [...] They become a metaphor, part of the image of the piece” claimed Robert Whitman referring to his performance *Prune Flat* from 1966. Maria Hassabi’s new piece is entitled *STAGED?* A basic definition of staged is planned, organized, or arranged in advance. A question mark indicates a question, expresses doubt or uncertainty about something. Considering that *STAGED?* happens in a theater, we do expect a staged and directed piece. We enter the performance space. Four dancers are already in place entangled into a tense pile on a vividly pink carpet. The lights are exaggeratedly on. So far the piece seems staged. With precision and engagement. Every detail is carefully considered. The audience is taking their place around the performers. The question mark becomes a haunting presence.

The titles of Hassabi’s previous works boldly address theater conventions: *SOLO* and *SoloShow* (2009), *SHOW* (2011), *Intermission* (2013), *PREMIERE* (2013). Her practice is not so much invested in deconstructing the theatrical apparatus, but more in destabilizing it and in looking into its constitutive elements - time/space/audience/performers - through her own lenses. Her compositional methods point to questions related to attention, experience, and perception, developing a signature movement language of stillness, or rather intensive performances of “slow pace” or “velocity of deceleration”, as defined by the artist herself. In the aforementioned works, as well as in *STAGED?*, the movement is sustained by the performers over a long span of time to the extent that we have the impression of facing stillness. But it’s never still. The audience is confronted with every moment of the unfolding of the movement and their own experience of looking evolves. It becomes intense and challenging but also more perceptive. Breath, tears, twitching and trembling are suddenly visible as well. This demanding choreographic pursuit emphasizes the radical corporeality of the body and complicates the binaries of still vs moving image, animate vs inanimate, dance vs sculpture.

In *STAGED?*, the bodies of the performers are curled or extended, heads twisted, arms or legs in air, creating an entangled heap in sustained motion. While in previous pieces the dancers appeared distinct from each other, here their bodies meet and press each other, and carry the movement together. The haptic moment is associated with fragility and uncertainty but the imagistic quality of Hassabi’s choreographic material bears a three-dimensional sculptural physicality. Entangled and close

to the ground, the four performers in *STAGED?* create an amorphous sculptural mass that changes through the accumulation of the sustained movements. The performers are thus caught between seemingly passive poses and active resistance. This tension is evoked with the passive and active versions of the same title. Namely, *STAGING* (2017) is a version of a “live installation”, performed throughout opening hours of an exhibition. Hassabi is one of the few choreographers who moves with ease between theater and gallery spaces, embracing the contradictions and conventions of both contexts.

STAGED premiered at the Kitchen in New York in winter 2016. Since then the piece has evolved and slightly changed its title. The question mark doesn't just reveal the changes that occurred from the premiere until now; it reflects the very life of the piece. It stands as the acknowledgment of paradox of stillness, namely of the subversive power of unchoreographed movements, on moments that are usually not controlled, that go beyond choreography. The artist also embraces the position of the audience. Pushed to confront their own kinesthetic and attentive limits and encouraged to become more aware of the way of looking, they are invited to slow down and notice the dismissed moments of the choreography. Similarly as Cage understood silence, those moments become core of Hassabi's work.

To return to the initial quote, in Whitman's *Prune Flat* his 'poor' props and stage settings were brought to high illusionary effect while never concealing their true nature but presenting the inversions of an outside reality and celebrating the ephemeral and the eccentric. Thus if a title becomes a metaphor, part of the image of the piece, then *STAGED?* is definitely an important title.

Ana Janevski, May 2017

BIO

Maria Hassabi (b. Cyprus) is an artist and choreographer based in New York. Her performances and installations have been presented in theatres, museums, galleries, and public spaces worldwide, including the Walker Art Center (Minneapolis), Museum of Modern Art (New York), Hammer Museum (Los Angeles), Stedelijk Museum (Amsterdam), Venice Biennale, Kunstenfestivaldesarts (Brussels), Australian Centre for Contemporary Art (Melbourne), steirischer herbst (Graz), Performa (New York), The Kitchen (New York), and Performance Space 122 (New York), amongst others. Hassabi received a New York Dance and Performance (Bessie) Award for Outstanding Production in 2016; the Herb Alpert Award in 2015; the President's Award for Performing Arts from Lower Manhattan Cultural Council in 2012; a Guggenheim Fellowship in 2011; and a Grants to Artists Award from the Foundation for Contemporary Arts in 2009. She holds a BFA from the California Institute of the Arts.

Maria Hassabi at the Kunstenfestivaldesarts

2014 *PREMIERE*

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op het Kunsten-
festivaldesarts / Also at the Kunstenfestivaldesarts

Boris Charmatz / Musée de la danse

danse de nuit

In the city

25/05 - 22:00

26/05 - 22:00

27/05 - 22:00

Mårten Spångberg

Natten, The Series

Villa Empain

26/05 - 18:00 > 01:00

27/05 - 23:00 > 06:00

Tarek Atoui

Within: Concert

WIELS

26/05 - 21:00

KUNSTENFESTIVALDESARTS

BOX OFFICE

MEETING POINT

FOOD & DRINKS

PARTIES

Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis


Mont des Arts 5 Kunstberg

1000 Bruxelles / Brussel


02 210 87 37


tickets@kfda.be

www.kfda.be

 facebook.com/kunstenfestivaldesarts

 [@KFDABrussels](https://twitter.com/KFDABrussels)

 [@Kunstenfestivaldesarts](https://www.instagram.com/Kunstenfestivaldesarts)

 kfda.be/newsletter